

Le siège de Brest



« Mémoire de Saint-Pierre » possède un document rare sur le siège de Brest : un journal tenu au jour le jour par Marcel Tromelin, membre de la Défense Passive à l'Abri des Quatre-Moulins.

Nous lui avons rendu hommage à son décès, en 2002, et avons publié

son récit de l'exode de la population à la mi-août 1944 (Écho n°145).

Nous voulons aujourd'hui vous redonner un nouvel extrait de son journal : les premiers jours du siège, il y a un peu plus de 70 ans.

Lundi 7 août 1944

Mouvements incessants de troupes allemandes dans l'artère principale de Brest Saint-Pierre.

12h30 : annonce de l'état de siège. On s'y attendait. Quelques instants auparavant les pièces de DCA à longue portée ont tiré par-dessus la ville...

Les Américains sont à Plabennec ! C'est ce qui se dit, mais sans preuve naturellement.

Les voitures de pompiers passent annonçant « l'état de siège ». La Mairie-annexe tout près de mon domicile devient le lieu vers lequel convergent les gens du quartier. Presque au même moment, alerte, suivie, tout de suite, du bruit infernal d'éclatements de bombes et de tirs de DCA. Les gens accourent de tous côtés vers l'abri (3 accès) situé sous la Mairie. La peur a été grande.

La Mairie-annexe devient centre d'accueil et PC des Docteurs Lucas et Bossard. Nous mangeons vers 14h avec le Dr Bossard et Monsieur Le Goff, directeur du service vicinal et deux dames du voisinage, Mesdames Héлары et Favé (débitante de tabac).

Après-midi calme jusqu'à 19h. Nous vivons volets fermés selon les prescriptions. Dans la rue uniquement, circulation allemande moins intense que ce matin. Il fait très chaud. À 16h nous apprenons qu'un homme qui circulait dans la rue a été tué par une patrouille allemande. Monsieur Le Goff est chargé de son transport à l'hôpital par l'ambulance.

À son retour, il nous apporte des tracts américains, rédigés en langue allemande. Ils invitent les allemands à se rendre par petits groupes, en agitant ces papiers qui leur font connaître les conditions de vie qui seront les leurs après leur reddition. À Brest Saint-Martin il en est tombé énormément, pas à Saint-Pierre...

19h – 20h : feu nourri d'artillerie... À 20h alerte contre avions. Tout le pourtour afflue. L'abri se remplit rapidement, quelques coups de canon. Je fais



Une équipe de défense passive de garde

connaissance avec les galeries souterraines dans lesquelles je n'étais jamais descendu. Leur résistance est à toute épreuve contre les obus d'artillerie et à peu près complet contre les bombes de moyen calibre...

Nous dînons à 21h et à 22h30 je rejoins la maison, située à 70 mètres de là, en rasant les murs. Au moment où je quitte l'abri, beaucoup de gens s'y organisent pour passer la nuit dans les meilleures conditions possibles...

Mardi 8 août

Après un sommeil non troublé, réveil vers 8h. Mes parents ayant émigré au Moulin du Grand Pont à Lannilis, je me charge de nourrir les lapins et les poules élevés par mon père et j'arrose les tomates.

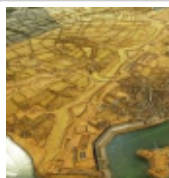
9h : les rues se remplissent de monde. La population pour l'instant demeurée dans la ville a la permission de sortir et de vaquer à ses occupations pendant deux heures (de 9h à 11h). À 10h tir des batteries de DCA. Dispersion sensible des passants...

Mercredi 9 août

À 9 heures tout le monde est dehors comme la veille et c'est la quête aux nouvelles. Qui pourrait nous apprendre quelque chose ? Personne...

Dans la cour de l'école communale, voisine de 80 mètres environ, des vaches parquées pendant la nuit beuglent et semblent trouver le temps long. Hier beaucoup de femmes, profitant d'une circonstance analogue, étaient allées les traire. Mais aujourd'hui personne n'a osé de crainte des militaires allemands. Ce troupeau est gardé par eux et destiné à leur alimentation pour la durée du siège...

Marcel Tromelin



Conférence sur le plan Relief de la place fortifiée de Brest et ses environs

Organisée par L'Association Mémoire de Saint-Pierre
Samedi 28 mars de 17h à 19h ; MPT de Saint-Pierre, salle de l'Odysée